LE COLLIER DE LA PRINCESSE

Pas d'étoiles au-dessus du pont de pierre ce soir-là. Non, pas une seule… Mais un vent fou furieux ! Et glacial ! Et qui avait tranché d'un coup de hache la moitié de la lune !

La princesse Daniela Danilova sortit du Théâtre-National, serrant sa pelisse autour d'elle. Le gentilhomme à monocle qui l'escortait lui offrit le bras, et tous deux prirent place dans un fiacre aux fourrures tièdes.

– Voyons où en étais-je ? reprit le gentilhomme. Il chiquenauda une poussière infinitésimale sur son col en renard. Ah oui… C'est décidé, je suis amoureux de vous.

Les vents polaires faisaient trembler la voiture, mais dans la tranquille pénombre intérieure le sourire de la princesse Daniela scintilla tel un diadème délicat.

– Oh ? susurra-t-elle. Et qu'allez-vous faire comte Orlok ?

– Me suicider, je suppose.

– Je savais que vous seriez fair-play.

– Et vous ? Qu'allez-vous faire, princesse ?

– Souper, comte Orlok. J'ai très faim.

La main de la princesse voleta avec une blancheur de colombe, effleura machinalement sa gorge… mais pinça le vide. Elle tâtonna, avec inquiétude, encercla son cou nu. Tâtonna encore. Le sourire en diadème s'élargit en un carré hurlant :

– Mon collier ! *Mio Dio*… Mon colliiieeeeer !!

La princesse Daniela s'évanouit sur-le-champ, car bien que née italienne elle pratiquait au mieux les usages de la cour de Bohême.

*

Il était Minuit-Cinq pour tout le monde, y compris pour lui-même car il avait oublié son vrai prénom qui était Antonin.

Minuit-Cinq avait dix ans, une idée toutes les sept minutes, une petite sœur, et il ne se lavait jamais sauf si un orage d'été le prenait de vitesse. Or c'était l'hiver, un de ces méchants hivers roublards qui gèlent la goutte qui vous pend au nez.

Minuit-Cinq, c'était à cause des douze petits points tatoués, quand il était encore bébé, en forme de cadran sur son avant-bras. Le tatoueur avait dérapé sur la chair potelée, y gravant pour toujours deux aiguilles qui pointaient sur cette drôle d'heure : minuit et cinq minutes. Pour admirer l'ouvrage il fallait cracher dessus au moins huit fois, et gratter la crasse avec l'ongle… On vous l'a dit, il ne se lavait pas.

L'hiver, donc. Mais cela ne tracassait guère Minuit-Cinq, pas plus que Bretelle, sa sœur, qui ne se lavait pas davantage. Pour le moment une seule chose les préoccupait : mettre la main sur

le collier de la princesse Daniela Danilova pour empocher la récompense.

– Là, là ! s'exclama Bretelle, son index sortant d'une manche où une famille de blattes se tenait au chaud.

– Là ! cria Minuit-Cinq, secouant sa tignasse qui avait l'air de vingt tignasses car parée des couleurs multiples de la saleté.

Hélas, il s'agissait soit d'un écrou perdu, soit d'un bout de fer à cheval, ou n'importe quoi d'autre qui brillait, parfois rien du tout, un éclat sur la neige, mais jamais le bijou de la princesse.

Et ils cherchaient. Noirs, maigres, pliés en angle aigu sur leurs jambes de criquet, au ras des pavés couverts de neige. Ils cherchaient.

– C'est pourtant là qu'elle l'a perdu.

Oui, c'était là. Entre le Théâtre-National et la maison de Faust ; treize (ou seize, ou vingt, selon les rumeurs et l'heure) rangs de perles, de rubis de Venise et diamants d'Afrique. Depuis la veille, Prague de haut en bas n'avait plus que

ce collier à la bouche. Ça faisait oublier qu'on grelottait et qu'on avait faim.

Une boule de neige explosa soudain sur l'oreille de Minuit-Cinq. Il pivota avec colère.

– Groschen ! rugit-il.

Une autre volée de neige l'étouffa. Signée Gustav, Sérafin, Putsch et Groschen ; une bande de garçons qui écumait les ruelles tordues de la Vieille Ville.

– Bretelle pas belle ! ricana Sérafin.

Bretelle riposta avec précision. Minuit-Cinq aussi. À eux deux ils faillirent mettre la bande en fuite. Mais au bout de trois minutes une espèce de bête hurlante, qui se révéla être Putsch, fonça pour empoigner Bretelle par la taille et la renversa dans la neige.

– Lâche-moi ! hurla-t-elle.

– Lâche ma sœur ! vociféra Minuit-Cinq.

Il l'agrippa par un pan de son jupon. Côté opposé, Putsch tira. Minuit-Cinq tira plus fort. Bretelle cria.

Le jupon craqua. Une pluie de boutons sauta